

Gaec Menier

Tableau de bord Dans l'outil éCow, Niagara est la plus rentable du troupeau

➤ Quelle est la vache la plus rentable de votre troupeau ? Au Gaec Menier, c'est Niagara (Conquest) qui cumule le plus de points. Elle est la plus rentable, au regard du logiciel éCow, proposé par Prim'holstein France (PHF). Vache par vache, l'outil reprend les données de contrôle laitier (lait, taux, mammites et cellules), combinées au nombre d'IA et à une fraction de morphologie. Le classement économique intra-troupeau s'affiche dans une feuille Excel. On peut le consulter par rang de lactation ou pour l'ensemble de la carrière.



MARC JUAN

27,5 kg de lait par jour de vie, pour Niagara

« éCow est complémentaire au pointage », explique Servane Delisle qui passe au Gaec, pour PHF. « C'est une approche économique, pour mieux choisir les vaches à accoupler et les souches à travailler ». En l'occurrence, Niagara est issue de la souche Fanette (née en 1990), comme plus de 30 femelles du troupeau, garante de fortes productions.

Alors qu'elle est en cinquième lactation, Niagara a déjà produit 70 000 litres. 27,5 kg de lait par jour de vie. +966 en index lait (base française). 1,2 IA par lactation. 55 000 de taux cellulaire. Elle est pointée B + 84 (ancienne table). « Sa mamelle notée, TB 85, se conserve bien ». Seul bémol, ses taux à 32 et 36. Mais, comme le dit Fabrice : « Elle fait déjà tellement. On ne peut pas tout lui demander ».

Début mars, le Gaec Menier accueillait l'AG des adhérents au syndicat PHF des Côtes d'Armor. Niagara y a été présentée avec sa fille Santiago (Amulet), pour mieux illustrer les objectifs de sélection et montrer des familles travaillées. La deuxième lactation de Santiago est prometteuse : « son score éCow en devenir ». Début février, Santiago a produit 46,7 kg de lait, sur une moyenne de sept jours, au robot. B + 82 en note globale.

+384 d'index lait, au Gaec Menier

Santiago est à +1 163 en index lait. « Avec sa mère, elles illustrent le gros travail de sélection qui est fait sur la production », confirme Servane Delisle. Le troupeau est à +384 d'index lait, comparé aux +180 du départementale (2023).

« éCow est une approche économique, pour mieux choisir les vaches à accoupler et les souches à travailler »

Servane Delisle,
technicienne PHF,
Côtes d'Armor



MARIE DEPRUIT

Niagara, la plus rentable du troupeau, dans le classement éCow établi par Prim'holstein France. Ici, pendant sa préparation, pour l'AG du syndicat PHF des Côtes d'Armor.

Le lait est également le point fort de l'autre couple mère-fille qui a été présenté, pendant l'AG. Il s'agit de Prague et de Serbie :

Prague (Kian) a produit 20,1 kg de lait par jour de vie, sur ses trois lactations. Notamment, 14 086 kg en seconde (292 jours), après deux IA. 49 000 de cellules. +958 en index lait. TB 85, avec deux points forts : TB 87 en mamelle ; Ex 92 en capacité laitière. « Une vache longue et large, bien ouverte sur la côte ». Prague ne fait pas partie de la souche Fanette. Mais, elle illustre bien la recherche « de vaches solides, avec de très bonnes pattes et des mamelles qui se conservent bien, pour faire beaucoup de lait et tenir sur la durée ». Dans le classement économique éCow, Prague se classe 31^e à l'échelle du troupeau, et n° 3 des troisièmes lactations.

Sa fille, Serbie (Mylest West) a été classifiée B + 84 en première lactation, au mois de janvier. TB 87 en mamelle. +1 051 en lait. Fabrice Menier souligne « qu'à 175 jours de lactation, elle était encore à 41 kg ». Elle est seconde, au classement éCow, pour les premières lactations. ●

15,6 kg de lait par jour de vie, au Gaec Menier

Le Gaec est, 46^e (2023), au niveau français, sur ce critère : 15,6 kg de lait par jour de vie, pour la moyenne du cheptel, au 20 février

2024, dans les données Prim'holstein France. 11,8 kg de lait, pour l'ensemble des adhérents PHF, à la même période.

Gaec Menier

Accouplements Priorité au lait, à la mamelle robotisable et aux fonctionnels

➤ Objectif : « 40 kg, au minimum ». La quantité de lait reste prioritaire, au Gaec. L'éleveur, Fabrice Menier souligne qu'il prend rarement des taureaux « en dessous de 1 000 en lait » (index US).

Autres critères : Fabrice est attentif aux trayons arrière, « mamelle robotisable oblige » ; aux membres ; aux cellules (taureaux entre 2,5 et 2. A 2,85 maxi). Sans oublier la fertilité (pas de taureaux négatifs). « Aujourd'hui, les cellules et la fertilité sont deux critères fonctionnels fiables », souligne l'éleveur. Il y ajoute une attention sur les bassins, point de vigilance au Gaec, face à une légère tendance à des bassins renversés. Il veille également à garder cinq ou six rouges, pour le plaisir.



MARK JIJAK

Priorité à l'homogénéité du troupeau

Le regard extérieur est apprécié. Au Gaec, Servane Delisle passe pour le pointage. Et, pour les accouplements, Fabrice travaille avec Denis Carfantan et Julien Gardan, chez Bovec, à raison de 5 ou 6 taureaux par an, en méthode GMS. « Je donne la priorité à l'homogénéité du troupeau ».

Historiquement, c'est Fanette (Tricorne) qui a marqué, forte d'une bonne mamelle et de beaucoup de lait. « Sur une journée, avec sa mère, elles ont cumulé 120 kg de lait ». Tant et si bien qu'un quart du troupeau est issu de cette lignée. Fanette a même participé au Space, à Rennes, en 1996, emmenée par Gérard, le papa. « A l'époque, nous étions gamins ». Fabrice se souvient : « On était tout excité ». C'était le temps des grands gabarits : « aujourd'hui, je recherche moins la taille que des vaches puissantes au niveau de l'avant-main ».

Du sexé, sur les meilleures génisses génotypées

Un atout, au Gaec, a été de voir naître naturellement beaucoup de génisses, ces dernières années. « Nous avons profité de la conjoncture en viande, pour rajeunir le troupeau ». Toutes les génisses sont élevées. Fabrice se repositionne, maintenant, pour vendre quelques vaches en lait et génisses, aidé par la génomique. « Désormais, toutes nos génisses sont génotypées ». L'éleveur y voit un double avantage : « des accouplements plus précis et, une aide à la décision, pour la vente ». La génotypage motive également

L'idée de l'angus, en croisé

La part des croisées augmente progressivement, au Gaec Menier, essentiellement sur les vaches adultes, même si Fabrice hésite encore avec certaines familles : « Je reste un peu réticent, car je sais quelles font toujours du lait et quelles transmettent bien ».

Ces derniers temps, l'éleveur a privilégié le croi-

sement « avec de l'angus » plutôt qu'avec du blanc bleu. « Le vêlage est plus facile ; le veau plus petit. La vache fatigue moins ». L'éleveur a également prévu quelques doses d'angus, « sur les génisses les moins bonnes et sur celles qui ont du mal à prendre ». La race a un autre avantage : « les veaux naissent sans corne ».

Les index génétiques au Gaec Menier

Points forts : le lait et l'âge au 1^{er} vêlage

	Au Gaec	Variation	Côtes d'Armor	National
Nombre de vaches	137	-3	63	80
Pourcentage de L1*	40	+7	32	34
Age au 1 ^{er} vêlage	24,4	+0,1	27,1	27,3
Rang de lactation	2,3	-0,3	2,5	2,4
ISU	124	+10	125	124
INEL	14	+9	10	8
Morphologie	1	+0,2	0,9	0,9
Santé mamelle	0,2	+0,2	0,4	0,4
Rcproduction	0,4	+0,2	0,6	0,6
Lait**	11 582	+402	8 831	8 708
TB**	38	-0,4	40,4	40,2
TP**	31,1	-0,7	31,7	31,8
Note globale	82,9	-0,5	83,2	82

*L1 : premières lactations. **305 jours
Source : Prim'holstein France, pour l'année 2023

pour de la semence sexée, sur les meilleures génisses : « Nous en utilisons une quinzaine par an ».

Dans l'actualité génétique du Gaec, les deux premières génisses « sans corne » sont nées : « Je regarde ce caractère de plus en plus. Il faut que le taureau coche certaines bonnes cases, quand même ». Fabrice ajoute : « on sent bien que l'offre des taureaux sans corne va s'étoffer. Cela répond à un réel besoin ». ●